

« Une flamme divine »
LE FIGARO

« Humour juif et moments d'émotion »
L'HUMANITÉ

« D'une jonglerie parfaite »
WEBTHÉÂTRE

Sur les quais présente

DIEU BRANDDO ET MOI

avec **Patrick Simon**

une pièce de **Gilles Tourman**
sur une idée de **Daniel Milgram**

mise en scène **Patrick Simon** et **Maurice Zaoui**
musique **Ilan Zaoui**



QUELQUES MOTS

C'est une histoire d'enfant liée à celle d'un adulte qui se sent lié, pieds et poings, à des fils invisibles auquel Gilles Tourman, la Tradition et l'humour prêtent leurs voix conjugués.

C'est une histoire d'adulte, de fils de ses parents et des liens qui fondent, certes , mais qui retiennent tous les élans, toutes les vies multiples qu'un enfant s'invente pour exister.

C'est une histoire d'être , malgré l'empêchement de l'Histoire, d'être vivant dans l'imaginaire et les arts; le cinéma particulièrement.

Je crois que restaurer la mémoire c'est construire un pont à mains nues et Daniel Milgram nous emmène dans sa propre histoire qui nous met en présence de la fabrique de l'imaginaire et nous donne à en voir les limites. C'est drôle , émouvant, remarquablement restitué par Patrick Simon qui amène à ce spectacle sa touche de mouvement de joie

Pierre Forest

Une bonne part de ce qui est dit dans DIEU, BRANDO et MOI est autobiographique.

Cette pièce a l'ambition en parlant de la vie du comédien

Daniel Milgram, de « raconter son histoire en racontant l'histoire de l'humanité ».

Ce spectacle est un hommage rendu à son père. Il veut faire réfléchir sur le « statut » de fils juif. Ce statut, fondé sur un pseudo matriarcat, marquant une soumission souvent volontaire des fils vis-à-vis de leurs mères, devient au fil du temps une attitude de quasi tradition.

Bien loin de ses angoisses, son parcours affectif et professionnel de recentrement de son judaïsme, ne peut s'exprimer que parce qu'il a eu la chance de croiser sur sa route celle du

Pasteur Trocmé, « JUSTE parmi les nations », au Chambon sur Lignon.

Ce que vit le monde en général, et la France en particulier, réclame que des figures devenues mythiques, comme celles du Pasteur Trocmé et de sa femme Magda, retrouvent la place qui leur est due, celle de la raison peut-être, mais surtout... celle du cœur.

Suite au décès de Daniel Milgram, nous avons décidé de poursuivre ce spectacle avec Patrick Simon, interprétant le rôle de Daniel Milgram

Sur les quais

Synopsis

DIEU, BRANDO et MOI s'ouvre sur les clameurs d'un comédien résumant en 5 minutes ses aspirations professionnelles ratées, son questionnement intérieur, sa relation tumultueuse à Dieu, son père, sa mère, lui-même...

Son père vit ses derniers instants et il est venu discuter une dernière fois avec son âme, sa

Neshamah, pour tenter d'enfin se comprendre, renouer un dernier lien et surtout : se dire je t'aime.

Mais façon ashkénaze qui a fait du rire et de la dérision la noblesse suprême.



GILLES TOURMAN

Note d'intention

« Etre ou ne pas être » s'interrogeait Hamlet...

Il ignorait combien se poser cette question, quand on est Prince du Danemark, c'est de la rigolade comparé au fait d'être Juif, ashkénaze, comédien et admirateur d'un monstre sacré aussi déstructuré que Marlon Brando, qui accumula dans sa vie chefs d'œuvres et navets, femmes et hommes, grandeurs et malheurs... Ce monologue de 1h15, alterne entre humour (juif), considérations (personnelles), questions universelles allant de la séduction des femmes à la présence de Dieu, via le métier d'acteur et la relation enfant/parents. Si, sur la forme, l'itinéraire tracé, aussi absurde soit-il, est bien celui d'une vie singulière, si les anecdotes notamment professionnelles sont authentiques, si le ton assume sa judaïté jusque dans son humour et ses souffrances sublimées... sur le fond, ce spectacle s'adresse bel et bien à tous dans ses enjeux : recherche de son identité, vie amoureuse, professionnelle, relationnelle... aussi bien avec ses parents qu'avec Dieu Lui-même.

Ecriture

Écrit pour le Café-Théâtre une trentaine de spectacles, montant parfois lui-même sur scène après avoir suivi durant deux ans les cours de Roland Berger à l'École du Don Camilo. Il reçoit le prix de l'Humour du Festival de Liège et le prix spécial du Jury au Festival de l'Humour du Mans.

Parallèlement, il écrit en tant qu'auteur pour le théâtre Dernier arrêt avant la Pentecôte, Nietzsche, Wagner et Cruautés à Colombes puis au 20ème Théâtre. Il est scénariste pour la télévision avec les séries Orages d'été pour TF1, Cantara pour France 2 et En garde à vue pour France 3. Il est l'auteur du roman Akéron : le Royaume des 7 cercles pour les éditions Seuil Jeunesse, et sélectionné au festival du 1er roman jeunesse de Bourg-en-Bresse. Après son passage par L'Officiel des Spectacles, il mène aujourd'hui et parallèlement à ses activités d'écriture, une carrière de journaliste et de critique de cinéma (Télé Z, les Fiches du Cinéma, Culture Tops, la Lettre de l'Audiovisuel...)

MISE EN SCÈNE ET COMEDIEN

PATRICK SIMON



*À PROPOS
DE*

«Dieu, Brando et moi» au Studio-Hébertot avec Patrick Simon * mention obligatoire Photo Lot

Après une formation à l'ENSATT de 1974-1976, il joue sous la direction, entre autres, de :

François Timmerman, Jean-Luc Moreau, Georges Wilson, Claude Santelli, Gilles Béhat, Georges Lautner, Raymond Paquet, Bernard Anberrée, Patrick Seignelonge, Josée Dayan, Christina Fabiani, Hervé Van der Meulen, Jean-Louis Martin-Barbaz, Sarah Sanders...Giraudoux, Ionesco, Oscar Wilde, Labiche, Kroetz, Marguerite Duras, Shakespeare, Marivaux, Claudel, Racine, Feydeau, Platon, Gautier...

Patrick SIMON réalise plus d'une quarantaine de mises en scène dont 21 créations en Avignon, entre autres,

Metteur en scène du Vaisseau-amiral de José Pierre, L'Assemblée des femmes d'Aristophane, Colette, Dame seule, d'après Colette, Congo-Océan, Cérémonies de Dominique Paquet, Cinq semaines en ballon d'après Jules Verne, Le Boucher cartésien, d'après Descartes, Au bout de la plage...le Banquet d'après Platon, Le Sang démasqué d'après Hervé Guibert, Jaz de Koffi Kwahulé, Enquête sur Hamlet de Pierre Bayard, Le ventre des philosophes et Changer constamment en lumière et en flammes, de Michel Onfray

La presse en parle !

L'OEIL D'OLIVIER

RONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES



l'Humanité



toutelaculture.com

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

Le Monde.fr

**LA GALERIE
DU SPECTACLE**

Le magazine du Théâtre et du Livre

JEWPOP

WebThéâtre

Théâtre, Opéra, Musique et Danse

**ouest
france** 

La presse en parle !

En racontant la vie du comédien Daniel Milgram la pièce raconte... « l'histoire de l'humanité ».

WebThéâtre | Gilles Costaz

« La pièce est d'une jonglerie parfaite. Elle sinue entre l'énorme et le délicat, l'hilarant et le bouleversant. Tout est défi et élégance. »



© Photo Lot

Le Figaro | Nathalie Simon

« Animé d'une flamme divine Patrick Simon dit les mots de Daniel Milgram et sur le fil au plus près du texte, impeccable, il lui rend un hommage vibrant et respectueux. »

toutelaculture.com | David Rofe-Sarfati

« Une poignante blague juive : Patrick Simon défend avec un talent rare et une énergie communicative un texte biographique émouvant de Gilles Tourman. Patrick Simon, un merveilleux comédien, littéraire et en même temps cinétique. Le texte est fabuleux et fin. L'humour est talmudique, cabalistique, psychanalytique et toujours poétique. La pièce très applaudie fait œuvre de mémoire et nous rappelle le talent du comédien Patrick Simon. »

Théâtres.com | Laurent Schteiner

« Ce spectacle original qui ne ressemble à aucun autre est un savant mélange de réflexions et de ressentis drôles et décalés. Patrick Simon, brillant interprète de ce spectacle, est tour à tour drôle, poignant ou mordant. Il réalise là une performance pleine d'émotions et d'humanité. »

Théâtresto.com

« Patrick Simon nous gratifie d'une magistrale performance. »

Froggy's delight

« Un seul en scène tragi-comique. Patrick Simon, sautillant et virevoltant embarque avec verve et conviction, le public dans un biopic tourbillonnant placé sous le signe de l'humour... »

[Accueil](#) > [Dieu, Brando et moi](#) de Gilles Tourman

Critiques / Théâtre

[Dieu, Brando et moi](#) de Gilles Tourman

par [Gilles Costaz](#)

Si l'on cherche à mieux comprendre *Dieu, Brando et moi* et à en démêler l'écheveau, on tire à tout coup un fil douloureux. Dans ce monologue bien tressé il y a la vie d'un comédien, Daniel Milgram, récemment disparu après une longue carrière : juif, il avait été sauvé des rafles nazies et protégé par un pasteur et la communauté protestante de Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire). Dans ce spectacle, il y a l'hommage que Milgram voulait rendre à ses sauveurs, il y a l'admiration d'un auteur, Gilles Tourman, qui, écrivant à partir d'une idée proposée par Milgram, salue un ami en contant sa vie avec les pirouettes d'une humeur triste et gaie, il y a l'admiration émue du comédien Patrick Simon qui, adoptant l'esprit de l'escalier, s'adresse au père de l'acteur disparu. Tout s'appuie donc sur une tragédie, mais le fameux humour juif renverse la tristesse et libère un souffle comique qui se déploie à grande allure, jusqu'à ce que le jeu s'arrête et que le scandale de l'antisémitisme et du génocide, dénoncé sans masque, interrompe les rires dans les dernières minutes.

Milgram n'a jamais rencontré Marlon Brando. Mais il se compare à lui sans cesse. D'un côté, en haut des affiches, Brando qui réussit tout, collectionne les femmes et les récompenses. De l'autre côté, cantonné aux dernières lignes de l'affiche, Milgram qui n'obtient que de petits rôles et séduit le plus difficilement du monde femmes, producteurs et directeurs. Dieu, pas plus que Brando, ne lui répond. Milgram resta toute sa vie à l'abri de la gloire des stars... La pièce de Gilles Tourman est d'une jonglerie parfaite. Elle sinue entre le faux et le vrai, l'énorme et le délicat, l'hilarant et le bouleversant. Bien dirigé comme sur le tapis d'un échiquier par Maurice Zaoui et par lui-même (en tant que cometteur en scène), Patrick Simon s'élanche comme sur un fil et parvient à n'être jamais dans la figuration historique et à rester magistralement sur une ligne d'une légèreté profonde, où tout est défi et élégance.

DATES A VENIR

**FESTIVAL DES JEUX DU THEATRE
DE SARLAT 2021
28 JUILLET 2021**

**FESTIVAL AVIGNON 2021
7 JUILLET 2021 - 18 JUILLET 2021**

*Samedi 17 juillet 2021
100ème représentation*

THÉÂTRE « LE VERBE FOU

ON Y ETAIT...

**6.12. 2018 AU 12.01.2019 THÉÂTRE DE
NESLE (18 REPRÉSENTATIONS)**

**28 .01.2019 FESTIVAL « LES CHEMINS
DE TOLÉRANCE » À VALLERAUGUE**

28.04.2019 MAISON CLAUDE KELMAN

**28.08.2019-17.11.2019 AU STUDIO
HÉBERTOT, PARIS (60
REPRÉSENTATIONS)**

**REPRISE 27.02.2020 AU 29.03.2020 (20
REPRÉSENTATIONS PRÉVUES 10
RÉALISÉES**

Le Chambon sur Lignon

Le Chambon-sur-Lignon est situé sur le plateau du Vivarais-Lignon, aux confins de la Haute-Loire, de l'Ardèche et des Cévennes. Comme les 17 localités du Plateau, sa population est marquée par le protestantisme depuis le XVI^e siècle. Avant-guerre, le tourisme se développe grâce à une petite ligne ferroviaire, plusieurs hôtels et des maisons d'enfants. C'est dans ce milieu géographique et humain que près de 3500 juifs persécutés, dont un tiers d'enfants, trouveront refuge jusqu'en 1944.

Dans la première moitié du XX^e siècle, l'Œuvre des enfants à la montagne, émanation du courant de christianisme social au sein du protestantisme, organise les séjours sur le Plateau d'enfants de mineurs de Saint-Étienne et d'autres villes, avec l'appui d'André Philip. En 1938, les pasteurs Trocmé et Theis créent le Collège Cévenol, institution privée devant permettre aux jeunes protestants du Plateau de recevoir une éducation de qualité et être un lieu de rencontre entre enseignants français et étrangers. Enfin, des Allemands antinazis et des Espagnols fuyant le franquisme sont accueillis à la veille de la guerre.

Dès le 23 juin 1940, lendemain de l'armistice, André Trocmé prononce un sermon, dit des « armes de l'esprit » inspiré de ses convictions pacifistes, véritable manifeste contre le futur régime de Vichy :

« Si l'on ne parvient pas tout de suite à soumettre nos âmes, on voudra soumettre tout au moins nos corps. Le devoir des chrétiens est d'opposer à la violence exercée sur leur conscience les armes de l'Esprit. Nous faisons appel à tous nos frères en Christ pour qu'aucun n'accepte de collaborer avec cette violence. »

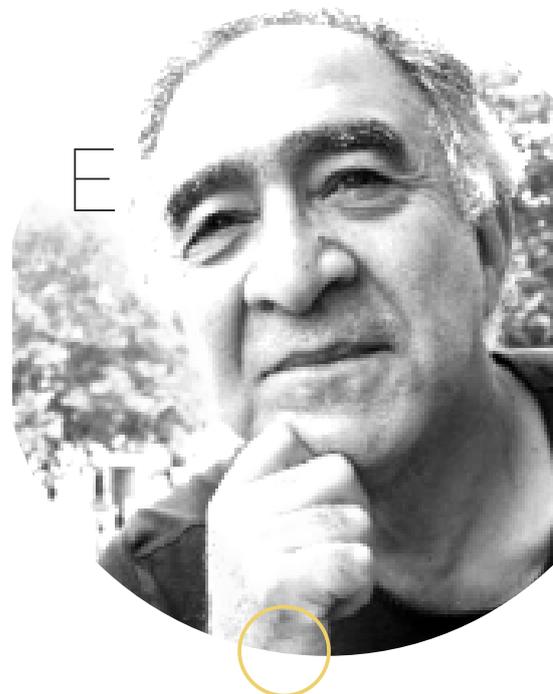
Entre 1940 et l'été 1942, grâce à certains organismes : le Comité d'entraide Quaker, la Cimade, le Secours suisse aux enfants, l'Amitié chrétienne, l'Œuvre de Secours aux Enfants (OSE), c'est légalement que des réfugiés arrivent sur le Plateau. Ils sont exfiltrés de camps d'internement de Zone sud et placés dans des centres d'accueils agréés par les préfectures.

Après la rafle du Vel d'Hiv en Juillet 1942 et celle du 26 Août 1942 de Zone Sud, l'organisation du sauvetage devient clandestin.

Daniel MILGRAM est arrivé dans une ferme au hameau de La Bâtie de Cheyne par l'intermédiaire de l'OSE en février 1943, âgé de 8 mois, et il y est resté jusqu'au début de l'année 1945, le temps vraisemblablement que ses parents puissent le récupérer. On y apprend aussi que Berthe, la fille des fermiers l'a suivi à Lyon chez ses parents où elle est venue travailler après la guerre. Le témoignage de son frère, Louis-Claude Milgram, âgé de 3 ans à son arrivée permet d'en savoir un peu plus : les enfants Milgram sont cachés chez un couple de fermiers, Jean Eugène Ollivier et son épouse, Nancy Julie, épouse Lebrat. Mais ils ne sont pas seuls car dans ce même hameau se trouvent leur tante et oncle maternels, Hélène et Léon Minkowski, ainsi qu'une dizaine d'autres enfants juifs, vraisemblablement placés par l'OSE dans d'autres fermes.

Mais c'est le témoignage de leur père, Michel Milgram, qui permet de comprendre comment le sauvetage s'est organisé. Les enfants n'ont pas été amenés par l'OSE depuis Lyon, après la rafle de la rue Sainte-Catherine : leur confier des enfants est devenu dangereux, mais c'est à l'OSE que les parents obtiennent une adresse dans la région du Chambon et le nom de Mme Ollivier qui habite une ferme très isolée dans la montagne. Devant les risques, les enfants ne sont pas placés ensemble, Louis-Claude est confié à Mme Ollivier qui loge aussi sa tante Hélène ; tandis que dans la ferme voisine chez leur fille, Berthe mariée avec M. Kittler, Daniel est placé avec son oncle Léon.

ILAN ZAOUI : musique



Chorégraphe, compositeur et musicien, Ilan ZAOUI fonde la compagnie ADAMA en 1978, il signe et interprète de nombreux spectacles en France à l'étranger et sur les grandes scènes parisiennes (Olympia, Casino de Paris, Carré Sylvia MONFORT...): Pour Jérusalem, Les sacrés fils d'Abraham, Musiques juives en ballade, La Traversée, Nessia Tova... Au cinéma, il réalise des chorégraphies pour : Les aventures de Rabbi Jacob, L'as des as, Lévy et Goliath de Gérard Oury, Le grand pardon, Pour Sacha, Mariage Mixte d'Alexandre Arcady

Maurice ZAOUI : co-mise en scène



Chanteur, danseur, comédien, cascadeur, il crée avec ses frères en 1978 le groupe ADAMA (la terre) et interprète des thèmes traditionnels et folkloriques juifs. Parallèlement, il poursuit une carrière en solo, travaille avec Alexandre Arcady, Jean Ferrat, Enrico Macias, Denis Lorca. Il crée, écrit et produit un conte biblique musical Le bélier d'Abraham et participe à la pièce de Goldoni Barouffe à Chioggia... il effectue un récital piano-voix de ses chansons : Ballade des mots dits (et des mots tus) avec Arnault Frachet. Auteur, il écrit un recueil de poésies et chansons, Il était une fois de plus, deux romans - Pour l'humour d'une chèvre et Judith -, des nouvelles - Espoir et Tikvah -, des contes pour enfants - Les histoires de papi Momo et L'avertissement du saule -, des spectacles pour enfants et des spectacles musicaux- Le rire de Dieu, Vendredi soir, La Genèse en tête-à-tête, Danser Jérusalem

Sur les quais

Sur les quais est une association dont l'activité principale est la création, la diffusion et la promotion de spectacles vivants. Sa ligne artistique s'appuie sur des créations contemporaines alliant plusieurs formes d'arts (théâtre, musique, danse...) et usant d'outils multimédias (vidéos, créations numériques, effets spéciaux, théâtre interactif...). Elle a pour ambition de vouloir lutter contre l'ignorance, sous toutes ses formes, dans tous les spectacles qu'elle propose. Les projets qu'elle mène ont pour point commun d'être basés sur des souvenirs personnels mais mettent en avant le caractère universel de l'expérience ainsi que les valeurs humanistes de partage et de transmission. Elle a ainsi produit et diffusé le solo Dieu, Brando et moi, hein papa ! de Gilles Tourman (création à Avignon en juillet 2017), dont une bonne part constitue l'autobiographique de Daniel Milgram, son interprète. Mais « qui raconte son histoire raconte l'histoire de l'Humanité ». En effet, ce spectacle rend, entre-autre, hommage à la communauté protestante du Chambon sur Lignon, qui a accueilli et sauvé des enfants juifs, dont Daniel Milgram et son frère, au cours de la deuxième guerre mondiale.

Jean marie Mouniée

SUR LES QUAIS : 86 RUE DU
FAUBOURG DE PARIS 75010 PARIS

COMPAGNIESURLESQUAIS@MOUNIEE.NET
TEL : 06 60 28 59 15

SUR LES QUAIS

ARTS DU SPECTACLE VIVANT

CONTACT

Roselyne Bourla
Chargée de diffusion

EMAIL

boullaroselyne@gmail.com

Tel : 06 69 20 79 81



<https://www.facebook.com/SurLesQuaisProduction/>


SPEDIDAM
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES


licra

